



LE PROPHETE JOEL.



A Vulgate met ce Prophete après Osée, selon le rang qu'il tient dans le texte Hebreu. Les Grecs mettent entre Osée & lui, Amos & Michée. On ne trouve point en quel temps il a prophetisé. Divers Peres, & quelques Interpretes nouveaux croient qu'il a vècu au même-temps qu'Osée, environ huit cens ans avant J E S U S - C H R I S T. Car c'est une maxime reçûe parmi les Hebreux, que les écrits des Prophetes ont été mis les uns après les autres, selon le temps qu'ils ont prophetisé, & que l'on doit croire que ceux dont l'Escriture ne marque rien, ont écrit vers le même-temps que ceux qui les ont précédés.

D'autres Interpretes neanmoins ont crû que Joel n'a écrit que sous le regne d'Ezechias, environ sept cens ans avant J E S U S - C H R I S T, après la ruine du royaume d'Israel; & que c'est pour cette raison qu'il ne parle point des dix Tribus; & que toute sa prophetie regarde Juda & Benjamin.

Ce Prophete prédit clairement la descente du Saint-Esprit; & en marquant les maux qui devoient tomber sur Juda & sur Jerusalem, il prophetise le dernier Jugement & la fin des siècles



C H A P I T R E I.

1. **L**A parole du Seigneur adressée à Joel fils de Phatuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards, & vous habitans de la terre, prêtez tous l'oreille. *Considerez s'il s'est jamais rien fait de tel en votre temps, ou au temps de vos peres.*

3. Entretenez en vos enfans; que vos enfans le disent aux leurs, & ceux-là aux races suivantes.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver les restes de la sauterelle, & la nielle // les restes du ver.

5. Reveillez-vous, hommes enyvrez, pleurez & criez, vous tous qui mettez vos delices à boire du vin: parcequ'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort & innombrable vient fondre sur ma terre. Ses dents *sont* comme les dents d'un lion //; elles *sont* comme les dents les plus durs d'un fier lionceau //.

ψ. 4. Les Hebreux, qui expliquent fort differemment tous ces mots, disent, que celui-ci est encore une espece de sauterelle. Nielle, *nebula*, rouille qui vient aux blés.

ψ. 6. *Heb.* comme les dents des plus grands & des plus cruels de ces animaux.

Ibid. lectr. les dents molaires sont comme celles d'un lionceau.

1. **V**erbum Domini, quod factum est ad Joel filium Phatuel.

2. Audite hoc, senes, & auribus percipite, omnes habitatores terræ: si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate; & filii vestri filiis suis, & filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucæ comedit locusta, & residuum locustæ comedit bruchus, & residuum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini ebrii, & flete, & ululate omnes, qui bibitis vinum in dulcedine: quoniam perit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis & innumerabilis: dentes ejus ut dentes leonis; & molares ejus ut catuli leonis.

7. Posuit vineam meam in desertum, & ficum meam decorticavit : nudans spoliavit eam, & projecit : albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.

9. Periit sacrificium & libatio de domo Domini ; luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, fluxit humus : quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vitatores super frumento & hordeo, quia periit messis agrorum.

12. Vineæ confusa est, & ficus elanguit; malognarum, & palma, & malum, & omnia ligna agrorum aruerunt : quia confusum est gaudium

7. Il reduira ma vigne en un desert; il arrachera l'écorce de mes figuiers; il les dépouillera de toutes leurs figues, il les jettera par terre & leurs branches demeureront toutes seches & toutes nues //.

8. Pleurez comme une jeune femme //, qui se revêt d'un sac pour pleurer celui qu'elle avoit épousé étant fille.

9. Les oblations du blé & du vin // sont bannies de la maison du Seigneur. Les Prêtres, les Ministres du Seigneur pleurent.

10. Tout le pays est ravagé, la terre est dans les larmes : parceque le blé est gâté, la vigne est perdue; & les oliviers ne font que languir.

11. Les laboureurs sont confus, les vigneronns poussent de grands cris, parcequ'il n'y a ni blé, ni orge, & qu'on ne recueille rien de la moisson :

12. que la vigne est perdue, les figuiers gâtés; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs sont devenus tous secs; & qu'il ne reste plus rien de ce qui faisoit la joye des

ψ. 7. expl. il jettera par terre les feuilles & les fruits, Ibid. expl. albi. Parcequ'on en en aura ôté l'écorce.

ψ. 8. letr. comme une vierge. Le mot Hebreu signifie une jeune personne, mariée, ou non.

ψ. 9. letr. Les sacrifices, c'est-à-dire les oblations de pain, de farine, & d'autres choses semblables.

* ψ. 12. Confusum est gaudium exaruit, periit gaudium.

enfants des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous de sacs // , & pleurez ; jetez de grands cris, Ministres de l'autel ; allez au Temple, & couchez dans le sac, Ministres de mon Dieu : parce que les sacrifices & les oblations du blé & du vin ont été retranchées de la maison de votre Dieu.

14. Ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, faites venir les anciens // & tous les habitans du pays en la maison du Seigneur votre Dieu ; & criez au Seigneur :

15. O jour malheureux ! le jour des vengeances du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vû périr devant nos yeux tout ce qui devoit être le soutien de notre vie ; & l'allegresse & la joye bannie de la maison de notre Dieu ?

17. Les animaux sont pourris // dans leurs ordures // ; les greniers ont été détruits, & les magasins

à filiis hominum.

13. Accingite vos, & plangite sacerdotes ; ululate ministri altaris : ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei : quoniam interiiit de domo Dei vestri sacrificium & libatio.

14. Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes omnes habitatores terræ in domum Dei vestri : & clamate ad Dominum :

* 15. A, a, a, diei, quia propè est dies Domini, & quasi vastitas à potente veniet.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lætitia & exultatio ?

17. Computruerunt jumenta in stercore suo, demolita sunt horrea, dissipata sunt

ψ. 13. *autr.* paroissez en public convertis d'un sac, entrez.

ψ. 14. *expl.* les Magistrats, ou les vieillards.

* ψ. A, a, a, *Hebr.* Ah, ah,

pro Heu diei ! Heu diem infelicem ? *Hebraïsm.*

ψ. 17. *autr.* périssent de faim.

Ibid. *autr.* leurs étables.

apotheca : quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingruit animal, mugierunt greges armientia? quia non est pascua eis: sed & greges pecorum disperierunt.

19. Ad te Domine clamabo: quia ignis comedit speciosa deserti, & flamma succendit omnia ligna regionis.

20. Sed & bestiae agri, quasi area fictiens imbrem, suspexerunt ad te: quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti.

ruinés : parceque tout le froment // est perdu.

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles ? pourquoi les troupeaux de bœufs font-ils retentir leurs mugissemens ? sinon parcequ'ils ne trouvent plus rien à paître, & que les troupeaux mêmes des brebis perissent *comme eux*.

19. Seigneur, je pousserai mes cris vers vous: parceque le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies //, & que la flâme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs levent la tête vers vous, comme la terre alteré // qui demande de la pluye; parceque les sources des eaux ont été sechées, & que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus agreable dans les prairies.

<p>ψ. 17. Cet endroit est fort difficile dans l'Hebreu. Quelques uns y donnent ce sens: Les blés que l'on avoit semés se sont réduits en cendre dans la terre,</p>	<p>n'ayant pas eu assez d'humidité pour germer. ψ. 19. & 20. <i>lett.</i> dans le desert. ψ. 20. <i>lett. austr.</i> une aire, un parterre.</p>
--	---



SENS LITTERAL.

ψ. 4. **C**ES quatre playes de la chenille, de la sauterelle, du ver, & de la nielle, dont le Prophete menace les Juifs, se peuvent entendre à la lettre. Quelques Interpretes les expliquent des differens ennemis qui ont ravagé successive-

ment les terres du peuple de Dieu.

¶. 6. Car les Chaldéens *vous fondre sur la Judée*, sur cette terre que j'aime & que j'aimerai toujours. *Ce peuple viendra dans une multitude innombrable.* Il fera terrible comme un lion, & il déchirera les hommes avec l'ardeur d'un *lionceau*, qui fait le premier essai de sa cruauté & de sa force.

[D'autres expliquent ceci & tout le reste du chapitre, de la multitude des chenilles & des sauterelles dont il a été parlé auparavant, qui rongent quelquefois non seulement l'écorce, mais même le bois des arbres. Et ce sens semble avoir un grand rapport avec ce qui précède & ce qui suit.]

¶. 7. *Il changera les vignes de Sion en un desert, &c.* Ceci se peut expliquer ou des Chaldéens, ou des sauterelles, qui gâtent particulièrement les vignes & les figuiers, dont ils rongent toute l'écorce, & ces arbres se séchant ensuite, laissent tomber leurs feuilles & leurs fruits.

¶. 9. La terre porte si peu de blé & de vin qu'il ne s'en trouve pas pour faire à Dieu les *oblations* accoutumées.

¶. 13. *Pleurez donc, Prêtres & Ministres de l'autel du Seigneur.* Prenez le sac, & ne le quittez pas même durant la nuit, afin de porter à la pénitence ceux dont vous devez être les conducteurs & les modèles. *Entrez dans le Temple, & concevez une douleur sainte de voir que la terre étant stérile, on n'offre plus à Dieu le blé & le vin que l'on avoit accoutumé de lui offrir.*

¶. 14. *Sanctifiez la priere par le jeûne que vous ordonnerez à tout le monde; convoquez une assem-*

blée solennelle, pour conspirer tous ensemble à fléchir la colere de Dieu; & que l'exemple de ceux qui sont en autorité, ou par leur dignité, ou par leur âge, excite le peuple. Assemblez-les tous dans le Temple, qui est le lieu que Dieu a choisi pour y dispenser ses graces; & *poussez vos cris vers lui*, plus par l'ardeur des gemissemens de votre cœur, que par le bruit des paroles & le son des voix.

¶. 15. Mais je prévois que les prieres du peuple seront trop foible pour être exaucées. *Le jour du Seigneur s'approche*, ce jour terrible où notre terre sera desolée, & nos pechés punis par une main toute-puissante.

¶. 16. *Nous allons voir perir devant nos yeux tout ce qui devoit nourrir nos corps*; & la maison de Dieu, à qui la terre sterile ne donne plus ses oblations ordinaires, remplie de deuil, au-lieu des actions-de-graces & des cris de joie dont elle avoit accoustumé de retentir.

¶. 17. Les chevaux & les autres animaux les plus nécessaires à l'homme, *perissent de faim & de langueur*, sans avoir seulement la force de se soutenir. *Et l'on laisse tomber les lieux destinés à ferrer le blé & les autres biens de la terre*, parcequ'il n'y a plus rien à y mettre.

¶. 19. & 20. *Seigneur, je pousserai mes cris vers vous*, dans la compassion que me donne une ruine si generale, parceque les morsures empoisonnées des sauterelles, & l'extrême chaleur du soleil, sont comme un feu qui dessèche toute l'humidité des pâturages, & qui brûle les arbres mêmes. *Les fontaines sont sans eau, & les animaux de la campagne pressés de la soif, levent la tête vers vous*,

figure de la curiosité toujours volage & inquiète. *Le ver* peut représenter l'ambition, selon cette parole de saint Augustin, Que l'orgueil est le ver des richesses. *Et la nielle*, qui tombant du ciel sur le tuyau du blé, s'y attache, le dessèche, le noircit, & le rend incapable de tirer la nourriture de sa racine, peut marquer l'avarice, qui se sert des biens que Dieu nous donne pour y attacher le cœur, & qui le gâte tellement par cette maladie qu'elle lui cause, qu'il ne peut plus se nourrir de l'amour de Dieu & du prochain, qui est sa vraie vie, & la racine de tout le bien qu'il peut faire.

Ainsi il arrive souvent qu'un homme dans sa jeunesse est dominé par l'intemperance & les passions deshonnêtes, qui l'exposent à toute sorte de dérèglement. A cette maladie de l'ame succede la curiosité, & un desir vain de tout tenter & de tout savoir, qui est une passion plus honnête en apparence, mais qui est, selon les Saints, une des pestes de l'ame les plus dangereuses.

Après que l'on s'est lassé dans une vie molle & honteuse, ou dans des speculations steriles, on songe souvent à s'établir dans le monde. Et alors l'homme étant possédé de la passion de l'honneur, ne craint pas souvent de violer ce qu'il y a de plus saint & de plus inviolable, pourvû qu'il puisse couvrir son ambition de la moindre apparence de justice & d'honnêteté.

Lorsque l'âge est déjà plus avancé, & que l'on aime d'autant plus la vie que l'on commence à craindre les approches de la mort, l'amour pour le bien succede souvent à la passion de l'honneur. C'est ainsi que tout le cours de la vie de l'homme qui ne vit que de l'esprit du monde, & non de ce-

lui de Dieu, n'est qu'une longue servitude dans laquelle passant d'un âge en un autre, il va de vice en vice & de passion en passion; & s'affujettissant de temps en temps à un tyran nouveau, il s' imagine qu'il est libre lorsqu'il demeure toujours esclave, & croit que sa condition est changée, quoiqu'il n'ait fait que changer de maître.

¶. 5. *Reveillez-vous, hommes assoupis de vin.* Nous voyons dans l'Evangile, que tout le dérèglement des amateurs du monde est représenté par des serviteurs qui se plongent dans les excès de la bonne-chère, au-lieu de s'occuper à leur travail, & qui s'enyvrent en l'absence de leur maître. L'amour du monde est *ce vin empoisonné*, dont parle l'Ecriture, qui enivre l'ame en lui faisant oublier tout ce qu'elle doit à Dieu & à elle-même, & qui la détache de sa situation naturelle, qui est d'être unie à celui qui est le principe de sa vie & de son salut, pour s'affujettir par un renversement déplorable, à son corps, qui lui doit être entièrement soumis, comme elle le doit être elle-même à Dieu.

¶. 6. *Car un peuple fort vient fondre sur ma terre.* Toute cette suite nous représente avec des expressions pathétiques, & non moins animées que celles des Poètes, de quelle manière des ennemis cruels & victorieux ravagent tout un pays. Et si nous demeurons dans la seule lettre, comme les Juifs, nous n'y comprendrons autre chose qu'une ruine de la campagne capable de tirer les larmes des yeux, & un dégât général des vignes, des blés, des figuiers, & de tous les arbres qui portent les fruits les plus excellens.

Mais nous avons appris du Sauveur, qu'il est la

véritable vigne, dont celles que nous voyons sont la figure. Que c'est lui qui est le cep divin sur lequel sont entées les ames qui en sont les branches, & qui vivent du sus de cette racine éternelle, comme dit saint Paulin : *Viventes succo radicis aterna* ; que ces branches sont toujours vertes & chargées de fruits, tant qu'elles demeurent unies à cette tige adorable ; mais qu'aussi-tôt qu'elles s'en séparent, elles se séchent & deviennent des fardens inutiles, destinés à un feu qui ne s'éteindra jamais.

Nous apprenons encore de l'Évangile, que notre ame doit être cette bonne terre dont le Saint-Esprit ôte les pierres & arrache *les épines*, qui reçoit dans un cœur humble & pur la parole de la vérité, & qui porte les fruits de justice avec une patience & une douceur persévérante.

Le même Sauveur nous apprend aussi, que nous sommes *ce figuier* qu'il met dans son champ, afin qu'il porte son fruit ; qu'il menace de couper s'il demeure toujours stérile, & auquel il donne sa malediction, lorsqu'au-lieu de fruits il n'y trouve que des feuilles.

Nous devons donc veiller sans cesse, & nous défendre par les armes de la foi contre ces ennemis invisibles, qui font de plus grands ravages dans nos ames, lorsqu'ils y peuvent entrer ou visiblement par les déreglemens sensibles, ou imperceptiblement par les impressions secrètes de la jalousie & de l'orgueil, que les ennemis les plus barbares n'en peuvent faire dans les Provinces dont ils se sont rendu maîtres.

ψ. 13. & 14. *Prêtres, ceignez vos reins, & pleurez, jetez de grands cris, Ministres de l'autel.*

C'est aux Prêtres, selon le Prophete, à pleurer leurs pechés & ceux des autres, & à leur représenter que la vie est courte, & que le jour de Dieu est proche pour le tirer de cet assoupissement mortel où ils sont, lorsqu'étant enchantés de l'amour du monde, ils font le mal avec la même assurance que si Dieu ne devoit point être leur Juge, sans se mettre en peine, ni de ses promesses, ni de ses menaces.

Qui peut donc assez déplorer le malheur de l'Eglise & de ses enfans, lorsqu'il arrive ce que saint Cyprien témoigne avec tant de douleur être arrivé de son temps, Que ce sont les Prêtres mêmes qui séduisent ceux qu'ils auroient dû instruire, qui leur persuadent qu'après avoir reçu pendant plusieurs années des blessures profondes & mortelles, ils seront guéris en un moment, & qui au lieu de les porter à une pénitence salutaire, qui leur apprendroit à se pleurer eux-mêmes pendant quelque-temps, dans un esprit d'humilité & de patience, ne les poussent qu'à rechercher une fausse paix dans une communion précipitée ?

ψ. 17. *Les animaux sont pourris dans leur ordu*re. Les saints Peres se sont servis de cette parole, pour faire voir la puanteur d'une ame ensévelie dans son peché. Tout le monde sent & fuit la puanteur d'un corps mort ; mais il n'y a que Dieu & les Anges qui sentent & qui détestent la pourriture d'une ame morte. Heureuse est celle à qui Dieu imprime ce sentiment. Car il ne le donne d'ordinaire qu'à celles qu'il veut guérir. C'est alors que ces ames touchées de componction se considèrent dans leurs pechés, comme Job étoit sur son fumier, plein d'ulceres, de pourriture &

de vers. Elles trouvent leur consolation dans leur larmes, & leur humilité étant comme un baume qui guérit leurs playes, elles deviennent dans le progrès de leur vertu le temple de Dieu, & l'odeur précieuse de JESUS-CHRIST.

¶ 20. *Les bêtes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée demande la pluie.* Dans la desolation générale qui ruine la campagne, les bêtes mêmes soupirent après leurs besoins; mais dans la desolation de l'ame tout est insensible. Moins elle mange & moins elle boit, moins elle se sent pressée de la faim & de la soif. C'est donc une grace de Dieu que de se trouver en l'état où David se dépeint lui-même lorsqu'il dit : *Mon ame, ô Seigneur, est devant vous comme une terre sans eau.* Un si grand Saint est dans la secheresse, mais il la ressent. Le desir de cette eau du ciel dont il est altéré, est comme une goutte précieuse qu'il en a déjà reçue : & plus il reconnoît qu'il est pauvre, plus il est en état de devenir riche.



CHAPITRE II.

1. **C**Anite tubâ
in Sion, ulu-
late in monte san-
cto meo, contur-
bentur omnes habi-
tatores terræ : quia
venit dies Domini,
quia propè est.

2. Dies tene-
brarum & caligi-
nis, dies nubis &

1. **F**Aites retentir la trompette
en Sion, jetez des cris sur
ma montagne sainte, que tous les
habitans de la terre soient dans
l'épouvante; car le jour du Sei-
gneur va venir, il est déjà proche.

2. Ce jour de tenebres & d'ob-
scurité, ce jour de nuages & de

tempêtes. Comme la lumière du point-du-jour luit en un moment sur les montagnes, ainsi un peuple nombreux & puissant se répandra tout-d'un-coup sur toute la terre. Il n'y en a jamais eu, & il n'y en'aura jamais de semblable dans tous les siècles.

3. Il est précédé d'un feu devorant, & suivi d'une flâme qui brûle tout. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de delices, n'est après lui qu'un desert affreux, & nul n'échappe à sa violence.

4. A les voir marcher on les prendroit pour des chevaux de combat; & ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie #.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chariots armés, & d'un feu qui brûle de la paille sèche; & ils s'avanceront comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples à leur approche trembleront d'effroi: on ne verra par-tout que des visages ternis & plombés.

7. Ils courront comme de vaillans soldats; ils monteront sur les

turbis: quasi manè expansum super montes populus multus & fortis: similis ei non fuit à principio, & post eum non erit usque in annos generationis & generationis.

3. Ante faciem ejus ignis vorans, & post eum exurens flamma: quasi hortus voluptatis terra coram eo, & post eum solitudo deserti, & que est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum: & quasi equites sic current.

5: Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis paratus ad prælium.

6. A facie ejus cruciabantur populi omnes * vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortes current: quasi viri bellatores ascen-

ψ. 4. *ansr.* & leur vitesse égalera celle des cavaliers.

* ψ. 6. vultus redigentur in ollam; pro metu nigrescent vultus, *Hebraïsm.*

dent murum : viti
ia viis suis gradien-
tur , & non decli-
nabunt à semitis
suis.

8. Unusquisque
fratrem suum non
coarctabit ; singuli
in calle suo ambu-
labunt : sed & per
fenestras cadent , &
non demolientur.

9. Urbem ingre-
dientur , in muro
current : domos
conscendent , per
fenestras intrabunt
quasi fur.

10. A facie ejus
contremuit terra ,
moti sunt cæli ; sol
& luna obtenebra-
ti sunt , & stellæ re-
traxerunt splendo-
rem suum.

11. Et Dominus
dedit vocem suam
ante faciem exerci-
tus sui ; quia multa
sunt nimis castra
ejus : quia fortia &
facientia verbum
ejus : magnus enim
dies Domini , &

murs comme des hommes de guer-
re ; ils marcheront serrés dans leur
rang , sans que jamais ils quittent
leur route.

8. Ils ne se presseront point l'un
l'autre // ; chacun gardera la pla-
ce qui lui a été marquée. Ils se
glisseront par les moindres ouver-
tures , sans avoir besoin de rien
abattre //.

9. Ils entreront dans les villes ;
ils courront sur les remparts , ils
monteront *jusqu'au haut* des mai-
sons , & ils entreront par les fenê-
tres comme un voleur.

10. La terre tremblera devant
eux , les cieux seront ébranlés , le
soleil & la lune seront obscurcis ,
& on ne verra plus l'éclat des
étoiles //.

11. Le Seigneur *vous* fait en-
tendre sa voix avant que de vous
envoyer son armée // : il *vous*
avertit que ses troupes sont in-
nombrables , qu'elles sont fortes ;
& qu'elles executeront tous ses or-

ψ. 8. *lett.* Le frere ne pressera
point son frere.

ibid. L'Hebreu est fort obscur ,
on y peut donner ce sens : Ils se
jetent sur les épées , & les épées
ne les blessent point , parcequ'ils
seront très-bien armés.

Ibid. expl. Leurs soldars se-
ront si agiles , que par un trou ,
par une tenêtre , ils se glisseront
dans une maison sans avoir be-

soin de rien abattre.

ψ. 10. *lett.* Les étoiles ont
retiré leur lumiere.

ψ. 11. *autr.* Cette armée re-
doutable est une voix par la-
quelle Dieu se fait entendre.

autr. C'est le Seigneur qui com-
mande lui-même son armée , &
qui lui fait entendre sa voix ; &
les troupes , &c.

K

dres : car le jour du Seigneur est grand , il est terrible , & qui en pourra soutenir l'éclat ?

FER. IV.
CINER.

12. Maintenant donc , dit le Seigneur , convertissez - vous à moi de tout votre cœur , dans les jeûnes , dans les larmes , & dans les gemissemens.

13. Déchirez vos cœurs , & non vos vêtemens ; & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu , parcequ'il est bon & compatissant ; qu'il est patient & riche en miséricorde , & qu'il se peut repentir du mal dont il avoit menacé //.

14. Qui fait s'il ne se retournera point vers nous , s'il ne nous pardonnera point , & si après nous avoir affligés , il ne nous comblera point de ses bénédictions ; afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices & vos offrandes ?

15. Faites retentir la trompette en Sion , ordonnez un jeûne saint // , publiez une assemblée solennelle.

16. Faites venir tout le peuple , avertissez-le qu'il se purifie // , assemblez les vieillards , amenez

terribilis valdè , & quis sustinebit eum ?

12. Nunc ergo , dicit Dominus , convertimini ad me in toto corde vestro , in jejuniis , & in lacrimis , & in planctu.

13. Et scindite corda vestra , & non vestimenta vestra ; & convertimini ad Dominum Deum vestrum , quia benignus & misericors est , pateriens & multæ misericordiæ , & præstabilis super malitia.

14. Quis scit si convertatur , & ignoscat , & relinquat post se benedictionem , sacrificium , & libamen Domino Deo vestro ?

15. Canite tubâ in Sion , sanctificate jejunium , vocate cœtum.

16. Congregate populum , sanctificate Ecclesiam , coadunate senes , congregate parvu-

ψ. 11. C'est le sens que saint Jérôme donne à la Vulgate. *Hebr.* pénitens de malo , *suppl.* quod minatus fuerat.

par la priere & par d'autres bonnes œuvres.

ψ. 16. *lett.* sanctifiez l'Eglise , ou l'assemblée.

ψ. 15. *antr.* sanctifiez le jeûne

ios & fugentes ubera. * Egrediatur sponfus de cubili suo, & sponfa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum & altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, & dicent: Parce Domine, parce populo tuo, & ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes. Quare dicunt in populis: Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, & pepercit populo suo.

19. Et respondit Dominus & dixit populo suo: Ecce ego mittam vobis frumentum, & vinum, & oleum, & replebimini eis: & non dabo vos ultra opprobrium in Gentibus.

20. Et cum, qui ab aquilone est, procul faciam à vobis; & expellam eum in terram inviam & desertam; faciem ejus contra mare orientale, & extremum ejus ad

même les enfans, & ceux qui sont encore à la mammelle. Que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit *nuptial*.

17. Que les Prêtres & les Ministres du Seigneur *prosternés* entre le vestibule & l'autel //, fondent en larmes & s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; & ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations //. Souffrirez-vous que les étrangers disent *de nous*: Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, & il lui a dit: Je vous enverrai du blé, du vin & de l'huile, & vous en serez rassasiés; & je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

20. J'écarterai loin de vous ceux qui sont du côté du septentrion; & je chasserai les autres dans une terre déserte, & où personne ne passe. Je ferai périr les premiers // vers la mer d'orient,

* *ψ*. 16. Egrediatur sponfus. *Expl.* Secubatio conjugum, ab antiquo comes jejunii. *Grec.*

ψ. 17. *expl.* le vestibule du Temple & l'autel des holocau-

stes, *id est*, au bas du Temple.

Ibid. lectr. l. en l'assujettissant à l'empire des nations, le mot Hébreu signifiant l'un & l'autre.

ψ. 20. *lectr. sa face*, le front.

& les derniers vers la mer la plus reculée // *Ils pourriront*, & l'air sera tout infecté de leur puanteur; parcequ'ils ont agi avec insolence.

21. O terre, cessez de craindre, tressaillez d'allegresse, & soyez dans la joye: parceque le Seigneur va faire *en votre faveur* de grandes choses.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne; parceque les prairies vont reprendre leur premiere beauté //. Les arbres porteront leur fruit, les figuiers & les vignes pousseront avec vigueur.

FER. VI.
QUAT.
TEMP.
PENT.

23. Et vous enfans de Sion, soyez dans les transports d'allegresse, réjouissez-vous au Seigneur votre Dieu; parcequ'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, & qu'il répandra sur vous comme autrefois les pluyes de l'automne & du printemps.

24. Vos granges seront pleines de blé, & vos pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

25. Je vous rendrai les *fruits*

mare novissimumi & ascendet fetor ejus, & ascendet putredo ejus, quia superbebè egit.

21. Noli timere, terra, exulta & lætare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret:

22. Nolite timere, animalia regionis: quia germinaverunt speciosa deserti: quia lignum attulit fructum suum, ficus & vinea dederunt virtutem suam.

23. Et filii Sion, exultate, & lætami in Domino Deo vestro: quia dedit vobis doctorem justitiæ, & descendere faciet ad vos * imbrem matutinum & serotinum, sicut in principio.

24. Et implebuntur area frumento, & redundabunt torcularia vino & oleo.

25. Et reddam

ψ. 22. la mer Mediterranée, qui est à l'occident.

ψ. 22. *lett.* parceque les belles prairies poussent de l'herbe.

* ψ. 2. *lett.* imbrem matuti-

num & serotinum, *id est*, imbres primos, qui in autumno post sementem; & postremos, qui verno tempore, jam adultæ tegete, decidunt.

vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, & rubigo, & eruca, fortitudo mea magna, quam misi in vos.

des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle & la chenille, ces armées puissantes // que j'ai envoyées contre vous.

26. Et comedetis vescentes, & saturabimini: & laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum, & non confundetur populus meus in sempiternum.

26. Vous vous nourrirez de tous ces biens, & vous en serez rassasiés. Vous benirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

27. Et scietis quia in medio Israel ego sum: & ego Dominus Deus vester, & non est applius: & non confundetur populus meus in æternum.

27. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israel: que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre. Et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion où il a été.

28. Et erit post hæc: Effundam spiritum meum super omnem carnem: & prophetabunt filii vestri, & filie vestre: senes vestri somnia somnabunt, & juvenes vestri visiones videbunt.

28. // Après cela je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils & vos filles prophétiseront; vos vieillards seront instruits pas des songes //, & vos jeunes gens auront des visions.

SABB.
QUAT.
TEMP.
PENT.

29. Sed & super servos meos & ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

29. Alors je répandrai aussi mon Esprit sur // mes serviteurs & sur mes servantes.

30. Et dabo pro-

30. Je ferai paroître des pro-

ψ. 25. Lettr. ma grande force.
ψ. 28. Le chap. 3. commence
ici selon l'Hebreu.

Ibid. Lettr. auront des songes.
ψ. 29. Hebr. sur les serviteurs.

diges dans le ciel & sur la terre, du sang, du feu, & des tourbillons // de fumée.

31. Le soleil sera changé en tenebres, & la lune en sang // ; avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.

32. Et ce sera alors, que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé: car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion & dans Jerusalem, & dans les restes *du peuple* que le Seigneur aura appelés.

digia in cælo, & in terra, sanguinem, & ignem, & vaporem fumi.

31. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem; antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis.

32. Et erit: Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit: quia in monte Sion, & in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, & in residuis, quos Dominus vocaverit.

ψ. 30. *letr.* une vapeur.

ψ. 31. *aur.* Le soleil sera couvert de tenebres, & la lune paroîtra comme du sang.



S E N S L I T T E R A L.

Quelques Interpretes expliquent ce chapitre comme le précédent, de la playe des sauterelles; & d'autres, des ravages que les armées ennemies devoient faire dans la Judée. Comme nous avons suivi le premier sens dans la traduction, nous marquerons ici le second, & nous tâcherons de les éclaircir tous deux.

ψ. 1. 2. 3. Le Prophete veut que l'on avertisse publiquement tout le peuple des playes dont Dieu vouloit les châtier, afin que la crainte de ses jugemens les excitât à les prévenir par une sincere pénitence.

¶. 4. *A les voir* marcher. Leurs soldats seront fiers & intrepides comme *les chevaux de guerre*, qui semblent entrer en furie dans l'ardeur du combat.

¶. 5. *Avec un bruit semblable à celui des charriots armés*. Ces paroles se peuvent bien rapporter à une nuée de sauterelles, qui font un si grand bruit en volant, que quelques Auteurs ont remarqué qu'on l'a quelquefois entendu de deux lieues loin.

La comparaison *d'un feu qui brûle la paille sèche*, peut marquer non seulement le bruit que feront les ennemis, mais encore la rapidité & la facilité avec laquelle ils brûleront & pilleront tout, sans trouver aucune résistance, comme la paille ne résiste point au feu.

¶. 10. *La terre tremblera devant eux*. C'est un effet assez ordinaire à ceux qui sont saisis d'une extrême peur, de s'imaginer que le ciel & la terre sont dans l'agitation & le tremblement, parcequ'ils y sont eux-mêmes.

Le soleil & la lune seront obscurcis. Des Auteurs ont remarqué, que des nuées de sauterelles ont quelquefois caché le soleil l'espace de quatre lieues. Cela se peut entendre aussi des grandes armées, qui semblent quelquefois obscurcir l'air, ou par des nuages de poussière, ou par la fumée des embrasemens, ou par la multitude de leurs flèches.

¶. 12. Il vous reste néanmoins encore un moyen d'éviter de si grands maux. *Convertissez-vous à moi*, non de bouche & en apparence, mais sérieusement & du fond du cœur, &c.

¶. 13. *Ne déchirez pas seulement vos vête-*

mens, comme vous avez accoutumé de faire quand il vous arrive quelque chose d'affligeant ; mais déchirez vos cœurs , en rompant les chaînes des passions qui les lient ; & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu , parcequ'il est bon , & lent à punir , & qu'il se repent du mal qu'il nous vouloit faire , quand nous nous repentons de celui que nous avons fait.

¶ 16. *Que l'époux sorte de sa couche , & l'épouse de son lit nuptial* , pour honorer leur jeûne par leur continence , & pour se mettre en état de fléchir la colere de Dieu par une pénitence chaste & humble , selon que Dieu l'a ordonné quelquefois aux Juifs ; comme saint Paul y exhorte les Chrétiens engagés dans le mariage , & après lui plusieurs d'entre les saints Peres.

Exod.
10. 15.
1. Reg.
21. 40.

¶ 17. *Que les Prêtres se tiennent au bas du Temple* , comme n'osant s'approcher de l'autel , pour apprendre aux peuples que Dieu est irrité contr'eux ; & qu'ils disent en versant des larmes : *Seigneur , pardonnez à votre peuple , &c.*

¶ 18. Dieu ayant menacé son peuple d'envoyer contre lui une multitude de sauterelles , ou d'ennemis puissans & redoutables , lui avoit ordonné de détourner de lui cette playe par les prieres , par les jeûnes , & par la pénitence. Et il semble qu'ils n'avoient pas eu assez de soin d'obeir à cet avertissement , puisqu'il paroît qu'il les frappa en effet de la playe dont il les avoit menacés. Quand ils commencerent à sentir les fleaux du ciel , Dieu leur ordonna de nouveau d'employer les mêmes moyens pour appaiser sa colere. Et l'impression d'une playe présente ayant eu plus de force sur leur esprit , que la crainte

d'un mal à venir ; il semble qu'ayant prié Dieu avec plus d'instance, ils obtinrent de lui en effet, qu'il reprît pour eux les sentimens de sa première bonté, & le soin de les protéger.

C'est ce que le Prophète marque dans les versets suivans, lorsqu'il dit que l'insolence des peuples voisins de la Judée avoit rallumé le zèle & l'affection de Dieu pour les Israelites, & il leur promet de faire succéder à l'avenir l'abondance à la sterilité de la terre, & de ne les exposer plus aux insultes des nations.

ψ. 20. Dieu promet d'écartier toute cette nuée de sauterelles dont il a été parlé auparavant ; de dissiper celles qui étoient du côté du septentrion ; de chasser dans les déserts d'Arabie celles qui étoient du côté du midi, & de faire périr toutes les autres, ou dans la mer Morte qui est à l'orient, ou dans la mer Méditerranée qui est à l'occident.

Il ajoute, selon un sens que l'on peut donner à l'Hebreu : Voilà quelle sera la fin de cette armée redoutable, qui avoit causé de si grands maux. *Autrement.* Voilà quelles sont les merveilles de la puissance de Dieu.

La Vulgate finit ce verset en cette manière : *Parcequ'ils ont agi avec insolence ;* ce qui ne se peut pas appliquer aisément aux sauterelles. Mais saint Augustin remarque, que dans les livres prophetiques Dieu mêle quelquefois à la suite de la lettre quelques expressions qui ne peuvent pas s'y rapporter, afin de nous forcer en quelque sorte à y rechercher un sens spirituel & plus élevé. C'est pourquoi cette expression qui ne convient pas à ces insectes, nous peut faire

juger que Dieu par cette playe des sauterelles a voulu figurer, ou les Assyriens & les autres ennemis visibles du peuple de Dieu, ou d'autres ennemis sans comparaison plus dangereux, qui sont les spirituels & les invisibles.

En expliquant ce verset des Assyriens, on pourroit l'entendre de cette sorte : *J'écarterai loin de vous les Assyriens qui venoient vers vous du septentrion. Je chasserai dans une terre deserte ce Roi dont les troupes s'étendoient depuis la mer d'orient jusqu'à celle d'occident. La puanteur des corps morts de son armée ira jusqu'au ciel ; parcequ'il s'est élevé contre moi avec insolence.*

¶ 21. Les versets suivans, ou sont clairs dans le Sens littéral, ou se rapportent au Sens spirituel, qui s'expliquera dans la suite.



SENS SPIRITUEL.

*L*E jour du Seigneur va venir, ce jour de tenebres & d'obscurité, ce jour de nuages & de tempêtes. Saint Jérôme & d'autres Saints expliquent ce jour du dernier jugement, qui est proprement le jour terrible. Car au-lieu que le temps de cette vie est appelé dans l'écriture le jour de l'homme, & le temps des superbes ; le jour du jugement au-contraire est appelé le jour du Seigneur, & le temps des humbles. Dans cette vie Dieu paroît comme aneanti, pendant que les hommes agissent comme s'ils étoient des dieux de la terre ; mais Dieu en son jugement paroîtra dans toute sa majesté. Rien de ce qui s'op-

posoit à lui, ne subsistera devant sa face, & il réduira la creature dans son neant.

Ce jour est très-proche, dit saint Jérôme, quoiqu'il nous paroisse si éloigné, puisque le jour de notre mort est le grand jour du Seigneur pour chacun de nous, & que le dernier jugement ne fera qu'une confirmation de ce premier. Ainsi nous devrions vivre sur la terre comme si nous étions assurés que le monde ne dût pas plus durer que nous; puisqu'en effet à notre dernière heure tout perit pour nous, & que nous entrerons alors infailliblement & irrevocablement dans une éternité de biens ou de maux.

¶. 12. *Maintenant donc*, dit le Seigneur, *convertissez-vous à moi de tout votre cœur. Convertissez-vous à moi*, non de la simple pensée, ou par des résolutions imaginaires de ne me plus offenser, qui n'ont point de racine dans la volonté; mais convertissez-vous du fond du cœur, & de tout le cœur. Tout l'homme est dans le cœur. Saint Pierre appelle ce qui forme proprement le Chrétien, *l'homme du cœur*. C'est ce cœur qui est tout pénétré & tout corrompu par l'infection du péché. Il faut que ce cœur soit changé, afin que les œuvres changent, dit saint Augustin: *Mutabitur cor, & mutabitur opus*. Il faut donc pour être véritablement convertis, que nous recevions de Dieu un cœur de grace, au-lieu de notre cœur de péché que nous nous sommes faits nous-mêmes; un cœur vivant & animé, au-lieu de notre cœur de pierre sans vie & sans sentiment; un cœur pur & droit, au-lieu de notre cœur impur & tout déréglé.

C'est David lui-même, ce parfait modèle des

Hieron.
in hunc
locum.

1. Petr.
3. 4.

grands pecheurs & de vrais pénitens , qui nous enseigne cette verité, lorsqu'il dit : *Seigneur, créez en moi un cœur pur*. Il ne dit pas seulement qu'il lui donne *ce cœur pur*, mais qu'il le *crée*. Car comme un vase de terre étant cassé ne se repare que par un autre que l'on forme de nouveau ; ainsi lorsque le cœur de l'homme a été comme brisé par le peché, dit saint Prosper, il ne se convertit véritablement que lorsque Dieu crée en lui un cœur nouveau, & un esprit nouveau par une creation nouvelle, & par une vertu toute-puissante. *Vasque novum ex fracto formans virtute creandi.*

Prosper.
Carm. de
ingras.

C'est ce que les saints Peres & les Conciles nous apprennent, lorsqu'ils disent qu'un pecheur étant touché de Dieu dans le fond de l'ame, commence à l'aimer comme la source de la vraie justice ; & qu'il conçoit une humble & une ferme confiance, que par la même bonté infinie par laquelle il lui a fait connoître l'abîme où il s'étoit plongé, il l'en tirera entièrement, & qu'il guerira ses playes par les merites du sang du Sauveur, & par l'infusion de la grace & de son Esprit.

Nous voyons comme de nos yeux cette verité dans l'exemple de cette femme dont l'Evangile nous propose la conversion comme le modèle & la regle de la nôtre. Elle étoit une grande pecheresse, elle devint ensuite une grande pénitente. Comment ce miracle s'est-il fait ? Demandons-le à celui-là même qui en est l'auteur, & qui ne l'a fait que pour nous instruire. *Beaucoup de pechés lui ont été remis*, dit le Sauveur, *parcequ'elle a beaucoup aimé*. Elle a commis de grands pechés, parcequ'elle

Luc. 7.
47.

s'est aimée elle-même de tout son cœur. Elle est maintenant convertie & justifiée, parcequ'elle se hait elle-même, & qu'elle aime Dieu de tout son cœur.

C'est-là la maniere dont nous devons retourner à JESUS-CHRIST. Il est le medecin de nos playes. C'est lui-même qui nous a appris ce que nous devons faire pour les guerir. *Voulez-vous être absous*, dit un grand Saint? *Aimez. ABSOLVI vis? Ama.* Cette femme dont parle saint Luc, avoit peché; vous avez peché comme elle, aimez comme elle, afin d'être gueris comme elle par celui qui l'a guerie. Comme vous avez offensé Dieu de tout votre cœur, aimez-le de même, & vous surmonterez sans peine tous les efforts du peché. Car rien n'est penible lorsque l'on aime, & si l'on a quelque peine, on y trouve de la joie. *Ama Deum, sed ama totus, ut possis sine labore omnia vincere peccata.*

Petrus
Chrysol.

Convertissez-vous à moi dans les jeûnes Lorsqu'un pénitent est touché de Dieu en la maniere que nous venons de le représenter, il jeûne, il pleure, & il gemit devant lui; parcequ'il aime, & qu'il a de la douleur d'avoir offensé une si grandé bonté. Et parcequ'il fait qu'il ne pleurerait pas pour ses pechés, si celui qui a tiré autrefois l'eau de la pierre, n'en avoit tiré de la dureré de son cœur, il trouve sa joie dans ses larmes; & il dit souvent avec David, qui a eu besoin lui-même d'une semblable misericorde: *Seigneur, vous me nourrirez du pain des larmes, & vous me ferez boire de l'eau de mes pleurs, selon la mesure de la grace qu'il vous plaira de me donner.*

Les Saints disent de ces larmes que l'amour a fait verser à saint Pierre, & à ceux qui imitent sa pénitence : O heureuses larmes qui consolent plus qu'elles n'affligent ; qui sont ameres, mais dont l'amertume est pleine de paix, de reconnoissance, & d'amour ! O heureuses larmes, qui aneantissent l'ame, & qui la guerissent, qui sont muettes devant les hommes, mais dont le silence est entendu de Dieu ; qui ne demandent pas le pardon, mais qui le meritent ! *Felices lachrymae quae veniam non postulant, sed merentur !*

¶ 13. *Déchirez vos cœurs, & non vos vêtements.* Dieu ne reçoit point une pénitence superficielle, qui reforme l'habit & non la vie, qui ne change que le dehors & non le dedans. Il veut que l'homme converti le soit dans le cœur, & que la sincérité de son regret paroisse en ce qu'il détruit en lui l'amour du monde, & qu'il se fortifie de plus en plus dans l'amour de Dieu.

¶ 14. *Qui sait s'il ne se retournera point vers nous ?* Le Prophete vient de dire que Dieu est patient, & riche en misericorde, & que sa bonté surpasse notre malice. Et néanmoins il ajoute aussitôt : *Qui sait s'il ne retournera point vers nous ?* Ce n'est pas qu'il n'ait une ferme confiance en cette bonté qu'il vient de représenter avec des expressions si fortes : mais il auroit peur que sa confiance ne le trompât, si elle n'étoit aussi humble qu'elle est solide, étant fondée sur la bonté infinie de Dieu, & sur l'immobilité de sa parole.

Ainsi lorsqu'il parle d'une maniere comme incertaine & suspendue, de la misericorde que Dieu lui promet, ce n'est pas qu'il doute en aucune

forte de sa bonté; mais c'est qu'il honore sa justice, & qu'il rend hommage à sa souveraine volonté, considérant le pardon qu'elle lui promet comme une grace toute gratuite.

¶. 13. *Vous, enfans de Sion, réjouissez-vous en votre Dieu; parcequ'il vous a donné un maître de la justice.* Ce maître divin est le Messie qu'attendoient les Juifs, & après lequel soupiroient toutes les nations de la terre, selon l'Écriture. La Samaritaine l'a marqué, lorsqu'elle a dit: *Quand* Joan. 4. *le Christ sera venu, il nous enseignera toutes choses.* ^{25.} Nicodème l'a reconnu, lorsqu'il a dit à J E S U S - C H R I S T: *Nous savons que vous êtes le maître* Ibid. 3. *qui nous a été envoyé de Dieu.* Et Dieu le Pere lui ^{2.} a rendu témoignage, lorsqu'il a dit de lui: *Voici* Matth. 17. 5. *mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.* Car Dieu nous a donné en la personne de son Fils, non seulement un maître de la verité, comme a été Moïse, & comme ont été tous les Prophetes à l'égard des Juifs, mais un maître de la justice, qui étant juste lui-même, & la source de toute sainteté & de toute justice, justifie les ames par la foi vivante & agissante par la charité, en remplissant en même-temps leur esprit de sa lumiere, & leur volonté de son amour.

Dieu donc nous donne *un maître* dans la loi nouvelle, qui n'est pas seulement le Docteur des hommes, mais qui en est le medecin & le Sauveur; qui imprime dans l'ame une vertu qui ne lui fait pas seulement connoître ce qu'elle doit faire, mais qui lui fait faire ce qu'elle connoît; & qui ne lui fait pas seulement croire ce qu'elle doit aimer, mais qui lui fait aimer ce qu'elle croit. „

„ *Auguff.*
„ *de grat.*
„ *Christ.*
„ *c. 12.*

Per quam non tantum facienda cognoscimus, sed etiam cognita faciamus; nec tantum diligenda credimus, sed etiam credita diligamus.

C'est pourquoy le Prophete ajoûte, *Qu'il fera descendre sur nous les premieres pluyes, qui sont celles de l'automne, qui font prendre racine au grain après qu'il a été semé; & les dernieres, qui sont celles du printemps, qui le font croître jusqu'à la parfaite maturité.* Ce qui nous marque excellemment la grace de la loi nouvelle, que David appelle *la pluye volontaire que Dieu separe pour son heritage*, qui commence, qui continue, & qui finit en nous le grand ouvrage de notre salut.

¶. 27. *Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu de vous; que c'est moi qui suis votre Seigneur & votre Dieu.* C'est ce que les Juifs n'ont point compris, lorsque Dieu leur a dit si souvent qu'il étoit au milieu d'eux. Et c'est de quoi il se plaint lui-même dans le Prophete, lorsqu'il dit: *Fai été à l'égard des enfans d'Israel, comme un pere qui porte son fils entre ses bras; & ils n'ont point compris que je ne pensois qu'à les guerir.* Mais dans la loi nouvelle, les premiers fidelles ont compris parfaitement que JESUS-CHRIST étoit dans eux, comme eux dans lui, qu'il ne les nourrissoit pas seulement d'un pain materiel & d'un vin terrestre, comme Dieu autrefois nourrissoit les Juifs, mais du veritable pain de vie qui descend du ciel, & du vin qui germe les vierges. Et étant fortifiés, non de cette huile sensible qui découle des oliviers, mais de cette onction divine que répand dans les ames l'Esprit de Dieu, ils ont mis leur gloire

gloire à vivre & à mourir pour lui , comme il avoit mis la sienne à mourir pour eux.

v. 28. Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils & vos filles prophétiseront.

Cette prophétie est l'une des plus claires & des plus indubitables de la loi nouvelle , le Saint-Esprit ayant recité ces propres paroles par la bouche de saint Pierre en sa première prédication , pour prouver aux Juifs , que ce qu'ils voyoient arriver lorsqu'il descendit sur les Apôtres & sur les Disciples en forme de feu , & qu'il les fit parler diverses langues sans en avoir jamais appris aucune , avoit été prédit clairement par ce Prophète , près de huit cens ans avant JESUS-CHRIST. Act. 2.
17.

Joel marque donc l'établissement de l'Eglise , en disant que ses enfans seroient pleins de l'Esprit de Dieu , & prophétiseroient : comme Moïse semble l'avoir eue dans l'esprit , lorsque reprochant Josué qui le prioit d'empêcher de prophétiser deux de ces septante-deux personnes qui devoient être sous Moïse les Juges du peuple , il lui répondit avec autant de lumière que d'humilité : *Pourquoi vous intéressez-vous pour mon honneur particulier ? Plût à Dieu que tout le peuple prophétisât , & que Dieu leur donnât à tous son Esprit !* marquant ainsi quinze cens ans auparavant ce qui est arrivé , lorsqu'à la naissance de l'Eglise tous les fidèles ont été remplis du Saint-Esprit. Núm. 11.
29.

Je répandrai ; dit-il , *mon Esprit* , non plus comme autrefois sur quelques Prophètes , qui paroissent rarement & de temps en temps , mais *sur toute chair* ; c'est-à-dire , sur tous les hommes ; Juifs ou Gentils , sans distinction ni de sexe , ni

d'âge ni de pays. C'est pourquoy il ajoute : *Vos fils & vos filles prophetiseront.* Car on voit dans les Actes, que plusieurs Prophetes se trouvoient en même-temps dans l'Eglise d'Antioche. Et il y en avoit un si grand nombre dans celle de Corinthe, que saint Paul fut obligé de prescrire la maniere en laquelle ils devoient prophetiser l'un après l'autre, pour ne point troubler l'ordre de l'Eglise. Il est marqué aussi dans les Actes, que les quatre filles de Philippe Diacre étoient Prophetesses.

Act. 11.
1-

1. Cor.
14. 29.

Vos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards des songes; c'est-à-dire, des visions divines & prophetiques qui arrivent pendant la nuit. Nous voyons dans l'Ecriture que Dieu instruit les Saints des secrets de l'avenir en deux manieres : ou pendant le jour, en leur représentant dans leur imagination des objets sensibles, qui sont les figures des grandes verités qu'il a dessein de leur découvrir ; & c'est de ce genre qu'ont été les visions d'Ezechiel, & celles de saint Jean dans l'Apocalypse : ou par des visions qu'il leur envoie en songe pendant la nuit, comme ont été celles du Patriarche Joseph, & de Jacob dans la Genese, de saint Joseph époux de la Vierge dans l'Evangile, & de saint Paul dans les Actes, lorsqu'un homme de Macedoine lui apparut en songe, & lui dit : *Passez en Macedoine, & venez nous secourir.*

Act. 16.
9.

v. 29. *Je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophetiseront.* Ce qui se peut entendre en deux manieres : Premièrement, en prédisant les choses futures, comme Agabus prédit dans les Actes une famine qui

dévoit arriver quelque - temps après, & dit à saint Paul, que s'il alloit à Jerufalem, il y feroit lié par les Juifs, & livré entre les mains des Gentils. Secondement, au sens auquel saint Paul se fert du nom de Prophetes dans la premiere Epître aux Corinthiens; donnant le nom de prophetie à la lumiere par laquelle on explique les endroits les plus obscurs & les plus difficiles de l'Escriture, & les oracles mêmes des Prophetes d'une maniere digne de la parole de Dieu & de l'Esprit qui nous l'a dictée; & par laquelle encore on instruit les ames des mysteres de Dieu, on leur découvre ce qu'il y a de plus caché dans les replis de leur cœur, & ce qui peut contribuer davantage à leur édification & à leur salut.

Act. 11.
28.1. Cor.
14. 34

Cette maniere d'expliquer le don de prophetie peut s'appliquer aussi aux Prophetes de la vieille loi. Car encore que le livre entier, ou d'Isaïe, ou de Jeremie soit appellé une prophetie, il est certain néanmoins que ces deux Prophetes en employent la plus grande partie, ou à découvrir, ou relever la grandeur de Dieu, ou à reprendre les Juifs de leur idolatrie & de leurs vices, ou à les exhorter à mener une vie sainte & digne du nom du peuple de Dieu dont ils avoient été honorés.

ψ. 30. *Je ferai paroître des prodiges dans le ciel, & des signes extraordinaires sur la terre, du sang, du feu, & des tourbillons de fumée.* Theodoret & d'autres Interpretes expliquent ces prodiges à la lettre, en disant, qu'avant le second avènement du Fils de Dieu, que le Prophete appelle ici le *grand & terrible jour*, la terre nagera dans

le sang que l'Antechrist répandra dans cette cruelle persécution qu'il excitera contre l'Eglise ; que des villes seront consumées par le feu , comme il est marqué dans l'Apocalypse, & que la fumée de cet embrasement montera jusqu'au ciel : que le soleil fera veritablement obscurci , & que la lune paroîtra comme de sang.

*Hieron.
in hunc
locum.*

Saint Jérôme explique ces paroles du premier avènement de JESUS-CHRIST. Ces signes extraordinaires , dit-il , sont ; premierement, *le sang* de JESUS-CHRIST qui a coulé de son côté percé d'une lance pour être le prix de la redemption des hommes. Secondement, *le feu* du Saint-Esprit , dont le Fils de Dieu a dit qu'il étoit venu sur la terre pour y répandre le feu du ciel. Et ce feu qui a rempli de lumiere & de chaleur les premiers fidelles, n'a été *qu'une vapeur noire & une épaisse fumée* à l'égard des Juifs , qui ont fermé leurs yeux & leur cœur , pour ne point comprendre ces merveilles que Dieu leur avoit promises tant de siècles auparavant, & qu'il a accomplies au milieu d'eux. *Le soleil* s'est veritablement couvert *de tenebres* , pour ne point voir la mort de celui qui l'a créé. *Et la lune* s'est changée en sang , c'est-à-dire, a souffert veritablement quelque alteration dans son corps, quoiqu'elle n'ait pas été marquée dans l'Evangile.

Quelques Interpres entendent ces prodiges d'une maniere plus spirituelle , en disant que la corruption des mœurs s'augmentant toujours dans l'Eglise , la chair & le sang, le feu de la concupiscence & la fumée des passions l'envelopperont alors d'une telle sorte, qu'elle paroîtra

comme défigurée & méconnoissable ; que la vérité qui en doit être comme le soleil, sera toute obscurcie ; selon saint Augustin & saint Gregoire Pape, & que l'on en fera même un crime à ceux qui la connoîtront & la soutiendront ; & que ce sera alors que l'Eglise qui reçoit toute sa lumière de JESUS-CHRIST, comme la lune la reçoit du soleil, sera *changée en sang*, c'est-à-dire, deviendra toute charnelle & toute humaine dans le plus grand nombre de ses enfans. C'est pourquoi JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile : *Croyez-vous que quand le Fils-de-l'homme viendra, il trouve de la foi sur la terre ?*

¶. 32. *Et quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* C'est-à-dire, selon saint Jérôme, quiconque invoque Dieu, non de bouche seulement, mais du fond du cœur. *Hoc non sermone, sed affectu cordis est ponderandum.* Ainsi l'Ecriture dit de Moïse & d'Aaron, *qu'ils ont invoqué le nom du Seigneur ;* & saint Paul dit des Chrétiens de l'Eglise de Corinthe, *qu'ils invoquent le nom du Seigneur JESUS ;* ce qui s'entend d'une invocation qui se fait avec une plénitude de volonté, lorsque l'ame appelle Dieu dans son cœur, afin qu'il y habite & qu'il y regne par son Esprit & par son amour.

Car le salut se trouvera sur la montagne de Sion & dans la véritable Jerusalem, qui est l'Eglise : parcequ'elle est l'Arche sainte où Dieu sauve ceux qu'il a résolu de sauver, & hors de laquelle tout perit par le deluge de la concupiscence qui a inondé toute la terre.

Et dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés. Ceci se peut entendre, ou des

restes des Juifs, dont Dieu a formé l'Eglise naissante, petite en nombre, mais grande en vertu & en merite; ou des restes des Juifs, qui après un abandonnement de toute leur nation durant tant de siècles, se convertiront à la fin du monde avec une foi si éclairée & si courageuse, qu'elle ne pourra être ni surprise par tous les artifices, ni surmontée par toute la puissance de l'Antechrist, qui sera la plus grande que le démon ait jamais reçue de Dieu pour exercer sa tyrannie sur la terre.



C H A P I T R E III.

1. **C**AR en ces jours-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda & de Jerusalem;

2. J'assemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Josaphat, où j'entreferai en jugement avec eux, touchant Israël mon peuple & mon heritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, & touchant ma terre qu'ils ont divisée entr'eux.

3. Ils ont partagé mon peuple au sort; ils ont exposé les jeunes enfans dans des lieux de pro-

1. **Q**uia ecce in diebus illis & in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda & Jerusalem;

2. congregabo omnes gentes, & deducam eas in vallem Josaphat: & disceptabo cum eis ibi super populo meo, & hereditate mea Israel, quos disperterunt in nationibus, & terram meam diviserunt.

3. Et super populum meum miserunt sortem: & posuerunt puerum in prostibulo, & puel-

†. 2. autr. *Hebr.* dans la vallée du Jugement. du Seigneur. *Ibid.* autr. je leur demande-

rai compte d'Israël, &c. *†. 1. expl.* Les vainqueurs partageront au sort les prisonniers.

lam vendiderunt pro vino ut biberent.

stitution, & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, & pour s'enyvrer.

4. Verùm quid mihi & vobis, Tyrus & Sidon, & omnis terminus Palæstinarum? Numquid ultionem vos reddetis mihi? & si ulcissimè vos contra me, citò velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.

4. Mais qu'y avoit-il à démêler entre vous & moi, Tyr & Sidon; & vous, terre des Philistins // ? Est-ce que je vous ai fait quelque injure dont vous vouliez vous venger? Mais si vous entreprenez de vous venger de moi, je ferai tout - d'un - coup retomber sur votre tête le mal que vous me voulez faire. //.

5. Argentum enim meum, & aurum tulistis: & desiderabilia mea & pulcherrima intulistis in delubra vestra.

5. Car vous avez enlevé mon argent & mon or: & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus précieux & de plus beau.

6. Et filios Juda, & filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut longè faceretis eos de finibus suis.

6. Vous avez vendu les enfans de Juda & de Jerusalem, aux enfans des Grecs //, pour les transporter bien loin de leur terre.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco in quo vendidistis eos, & convertam retributionem vestram in caput vestrum.

7. Mais je vais les retirer du pays où vous les avez vendus, & je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Et vendam fi-

8. Je livrerai vos fils & vos

ψ. 4. *lestr.* & vous toute terre. Ibid. *antr.* Est-ce que vous prétendez vous venger de moi, & me traiter comme si je vous avois fait quelque tort? C'est moi qui ferai retomber en un moment sur votre tête les châti-

mens que vous méritez. *Antr. Hebr.* Est-ce ainsi que vous reconnoissez les graces que je vous ai faites, & que vous me rendez ce qui m'est dû? ψ. 6. les enfans des Grecs, pour les Grecs. *Hebraïsm.*

filles entre les mains des enfans de Juda, & ils les vendront aux Sabéens //, à un peuple très-éloigné ; c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Publiez ceci parmi les peuples : qu'ils se liguent entr'eux par les sermens les plus saints, & que leurs braves s'animent *au combat* // : que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marchent, & se mettent en campagne.

10. Forgez des épées du coutre de vos charrues, & des lances du fer de vos hoyaux. Que le foible dise : Je suis fort.

11. Peuples, venez tous en foule, accourez & assemblez-vous de toutes parts *en un même lieu* : c'est-là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les peuples // viennent se rendre à la vallée de Josaphat : J'y paroîtrai assis *sur mon trône*, pour y juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

13. Mettez la faucille dans le blé, parcequ'il est déjà meur : Venez & descendez, le pressoir

lios vestros, & filias vestras in manibus filiorum Juda, & venundabunt eos Sabæis genti longinquæ, quia Dominus locutus est,

9. Clamate hoc in gentibus: Sanctificate bellum: succitate robustos: accedant: ascendant omnes viri bellatores.

10. Concidite aratra vestra in gladios, & ligones vestros in lanceas. Infirmitus dicat: Quia fortis ego sum.

11. Erumpite, & venite omnes gentes de circuitu, & congregamini: ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Confurgant, & ascendant gentes in vallem Josaphat: quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. Mittite falces, quoniam maturavit messis: venite, & descendite,

ψ. 8. autr. *Qui les revendront encore à des peuples plus éloignés.* guerre, animez vos braves.
 ψ. 9. autr. *lett. Sanctifiez la* ψ. 12. *lett. se levent & montent.*

quia plenum est torcular, exuberant torcularia, quia multiplicata est malitia eorum.

est plein, les cuves // regorgent ; parceque leur malice est montée à son comble,

14. Populi populi in valle concisionis : quia juxta est dies Domini in valle concisionis.

14. *Accourez*, peuples, accourez dans la vallée du carnage ; parceque le jour du Seigneur est proche, & il éclatera dans cette vallée.

15. Sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

15. Le soleil & la lune se couvriront de tenebres, & les étoiles retireront toute leur lumière.

16. Et Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam : & movebuntur cæli, & terra : & Dominus spes populi sui, & fortitudo filiorum Israël.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion, & fera retentir sa voix de la montagne de Jerusalem : le ciel & la terre trembleront ; & alors le Seigneur fera l'esperance de son peuple, & la force des enfans d'Israël.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo : & erit Jerusalem sancta, & alieni non transibunt per eam amplius.

17. Vous saurez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi qui suis le Seigneur votre Dieu : & Jerusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

18. Et erit in die illa, stillabunt montes dulcedinem, & colles fluent lacte : & per omnes rivos Juda ibunt aquæ : & fons de domo Domini egredietur, & irrigabit torrentes.

18. En ce jour-là, la douceur du miel dégouttera des montagnes, le lait coulera des collines, & les eaux vives couleront dans tous les ruisseaux de Juda ; il sortira une fontaine de la mai-

✧. 13. *lestr.* les pressoirs, c'est-à-dire, les vaisseaux du pressoir.

✧. 18. *Hebr.* le vin nouveau.

ter néanmoins qu'il n'en soit encore resté plusieurs qui furent d'autant plus exposés aux insultes des peuples voisins, qu'ils étoient plus foibles & en plus petit nombre.

Saint Cyrille, qui donne ce sens à ce chapitre, croit que ces promesses avantageuses que Dieu y fait à son peuple, s'accomplirent effectivement, lorsque Sanaballat, & les autres dont il est parlé au chapitre 4. du second livre d'Esdras, voulurent empêcher Nehemias de travailler aux fortifications de Jerusalem. Mais il paroît par ce chapitre même, que Sanaballat & les autres se retirèrent sans combattre. Et nous ne voyons point que ni en cette occasion, ni en aucune autre des siècles suivans, les Juifs aient remporté aucune victoire, à laquelle se puissent rapporter ces paroles du Prophete. Ainsi nous serons obligé de les expliquer d'une maniere plus spirituelle.

La vallée de Josaphat étoit entre la ville de Jerusalem & la montagne des Oliviers, d'où JESUS-CHRIST est monté au ciel. Et le torrent de Cedron, dont il est parlé dans l'Evangile au commencement de la Passion du Fils de Dieu, couloit le long de cette vallée. Saint Jérôme a cru que ce seroit en ce lieu-là que se feroit le dernier jugement; & quelques nouveaux Interpretes sont de cet avis. Car ils ont estimé, comme ce Saint, assez vraisemblable, que le Fils de Dieu parût dans les airs au dernier jour au-dessus de cette vallée, où a commencé sa Passion, qui est près de Jerusalem & du mont de Calvaire; afin qu'il jugât tous les hommes dans sa gloire & avec une souveraine justice, à la vûe de ces lieux où il a

été traité avec tant d'outrage, & condamné si injustement.

Mais comme il est assez difficile d'appliquer à cette opinion tout le reste du chapitre, il semble que le sens le plus naturel & le plus vraisemblable que l'on puisse donner à ces paroles, est de dire que le mot de *Josaphat*, lorsqu'il se prend pour un nom commun, & nom pour un nom propre, *signifiant le Jugement de Dieu, & la vallée* en pouvant marquer la profondeur; on les peut expliquer de cette sagesse profonde & impenetrable des jugemens que Dieu exerce dans la suite de tous les siècles, tantôt en permettant que les méchans oppriment les justes, tantôt en punissant les méchans dès ce monde d'une manière visible, jusqu'à ce que sa justice, qui est si cachée présentement, se découvre au dernier jour, où il la fera éclater aux yeux de toute la terre.

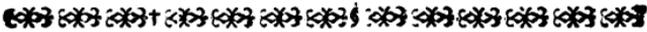
¶ 4. *Est-ce que je vous ai fait quelque injure ?* &c. Dieu veut que l'on regarde les maux dont son peuple a été affligé, comme ayant été faits contre lui-même. Il déclare que c'est lui qui est offensé lorsque l'on offense ceux qui sont à lui. Et il fait voir combien ce péché est grand, en ce qu'il attaque cette bonté souveraine qui comble de biens tous les hommes, & dont les méchans mêmes ne se peuvent plaindre, puisqu'il ne les punit qu'avec une souveraine justice.

Les Philistins n'avoient aucun juste sujet de se plaindre des Juifs à cause des maux qu'ils en avoient soufferts autrefois; puisque les Juifs n'avoient été en cela que les exécuteurs des ordres de Dieu, qui punissoit par son peuple ces idolâtres, du crime qu'ils commettoient tous les jours

contre la loi éternelle.

¶. 5. *Vous avez enlevé mes richesses* quand vous avez emporté celles de mon peuple, & vous vous êtes joints à ceux qui pilloient *mon Temple*, pour avoir part à ses dépouilles, & en faire les ornemens des temples de vos idoles.

¶. 9. Comme nous ne voyons aucun jour à expliquer à la lettre le verset douzième, qui est la suite des trois précédens, & de les appliquer à quelque victoire remportée par les Juifs dans la vallée de Josaphat, dont il ne paroît aucune trace dans l'histoire, il semble nécessaire d'y donner un sens spirituel. Nous marquerons dans la suite celui qui nous a paru le plus vraisemblable, le soumettant au jugement des personnes plus éclairées, qui en pourront trouver d'autres par leur lumière & leur piété.



SENS SPIRITUEL.

IL semble que l'on pourroit dire, en considérant toute la suite des paroles du Prophete, que Dieu declare en ce lieu de quelle maniere il devoit soutenir son Eglise contre ses ennemis, qui ont été ou les payens, ou les heretiques, ou tous ceux qui dans l'Eglise même ont soutenu des erreurs, & ont combattu la verité, & ceux qui la défendoient avec plus de lumiere & plus de zele, comme il est arrivé en la personne de saint Athanase, de saint Chrysostome, & de plusieurs autres.

¶. 2. *J'entrerai en jugement*, dit le Seigneur, *avec tous les ennemis d'Israel, qui est mon peuple & mon heritage.* Ceci ne regarde pas seulement,

Hieron.
in hunc
locum.

dit saint Jérôme, ceux qui divisent l'Eglise par le schisme & par l'herésie, mais encore ceux qui devenant fiers & superbes dans le sacerdoce d'un Dieu si humble, se servent de l'autorité de leur ministère pour exercer sur l'Eglise une domination imperieuse, & pour opprimer ceux que Dieu leur avoit assujettis, afin qu'ils en fussent les protecteurs & les peres. Dieu declare qu'il se fera justice à lui-même, en la faisant rendre alors à ceux qui n'auront été haïs des hommes que pour lui avoir été toujours fidelles; *parceque*, comme ajoute le même Saint, *celui qui persecute le peuple de Dieu, persecute Dieu même dont il est le peuple.*

¶ 3. Ils ont exposé les jeunes enfans en un lieu de prostitution, & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, & pour s'enivrer. Celui-là expose les hommes à toute sorte de vices, selon saint Jérôme, qui ne les en détourne pas par ses remontrances & ses reprehensions, lorsque le devoir de sa charge l'y oblige, & qui étant par son ministère la langue de l'Eglise, demeure muet à la vûe des plus grands desordres, parceque l'amour de son intérêt lui ferme la bouche, lorsque la crainte de Dieu la lui doit ouvrir.

¶ 9. Dieu dit que ses ennemis *sanctifient la guerre* qu'ils font aux défenseurs de son Eglise, non seulement parcequ'ils s'unissent entr'eux par les sermens les plus religieux, comme les Ariens & les Méletiens s'unirent contre saint Athanase, mais encore parcequ'ils donnent le nom de zele & de religion aux persecutions sanglantes qu'ils suscitent à ceux qui sont à Dieu uniquement, & qui le préfèrent à toute chose.

Que leurs braves s'animent au combat. Dieu parle en cette maniere de ceux qui viennent combattre contre les fiens ; parcequ'il est arrivé assez souvent que des hommes extrêmement estimés, comme ont été Theophile Patriarche d'Alexandrie, & Acace Evêque de Berée, tous deux persecuteurs de saint Chrysostome, étant prévenus d'une passion secrette, ont attaqué les premieres personnes de l'Eglise, & se sont fait une gloire de les opprimer.

Il ajoûte, *qu'ils changeront le contre de leurs charrues, & les instrumens dont ils auroient dû labourer la terre, en lances & en épées* : parcequ'au-lieu que ces personnes auroient dû employer tous les dons qu'ils avoient reçûs du ciel, pour cultiver leurs ames & celles des autres, ils les ont changés en des traits empoisonnés & des invectives sanglantes, dont ils ont déchiré la réputation des amis de Dieu, & des défenseurs de son Eglise.

Il marque encore combien ces personnes seront méprisables parmi cette audace & cette présomption avec laquelle ils s'éleveront contre les Saints, en disant lorsqu'il semble les défier au combat : *Que le foible dise : Je suis fort*, parceque rien n'est plus foible que l'orgueil de ceux qui persecutent les dons de Dieu dans ses serviteurs, & que la jalousie qui naît de cet orgueil ; qui fait que comme la plus excellente odeur est mortelle à certains animaux, ainsi ces personnes se blessent des vertus & des lumieres les plus pures, & n'ont que de la haine & du mépris pour ces mêmes qualités qui remplissent tous les autres d'admiration & de respect.

✧. 11. C'est-là que le Seigneur fera périr tous les braves. Ces paroles nous représentent cette sagesse avec laquelle Dieu après avoir purifié ses Saints par une longue souffrance, fait souvent retomber dès cette vie sur leurs persécuteurs les efforts qu'ils avoient faits pour les deshonerer & pour les perdre : ou qui les confondra au-moins un jour à la vûe du ciel & de la terre, s'il permet qu'ils jouissent paisiblement en ce monde du fruit de leurs crimes, & que la persécution de ses Saints, dont la longueur est le rehaussement de leur gloire, ne finisse qu'avec leur vie, comme il est arrivé en la personne de saint Chrysostome & de beaucoup d'autres.

✧. 13. Mettez la faucille dans le blé, parcequ'il est déjà meur : Venez & descendez, le pressoir est plein, les cuves regorgent, parceque leur malice est montée à son comble. Cette expression est entierement semblable à celle de l'Apocalypse, où nous lisons ces paroles : Un Ange cria à celui

Apoc.
14. 15.

» qui étoit assis sur la nuée : Fettez votre faux, &
» moissonnez ; car le temps de moissonner est venu : &
» celui qui étoit assis sur la nuée jetta sa faux, &
» la terre fut moissonnée. Saint Jean représentant encore, comme le Prophete, le jugement de Dieu
» sous la figure d'un pressoir, ajoute que l'Ange
» jetta sa faux en terre, qu'il coupa tous les raisins
» de la vigne, & les jetta dans la grande cuve de la
» colere du Seigneur.

Dieu souffre long-temps les méchans ; & sa bonté les invite à se repentir, jusqu'à ce que sa sagesse donne des bornes à sa patience. Mais lorsqu'ils sont montés jusqu'à une certaine mesure de leurs crimes, Dieu remplit celle de sa justice.

Et

Et alors il leur fait sentir d'autant plus le poids de sa main, qu'il l'a retenue plus long-temps, comme s'il eût fermé les yeux pour ne les point voir, ou qu'il n'eût pas été assez puissant pour se venger d'eux.

Le supplice des méchans est exprimé en cet endroit sous la figure *des raisins*, par une expression qui devrait faire trembler ceux qui oublient Dieu, puisqu'elle nous marque qu'ils seront éternellement comme écrasés & foulés aux pieds par les démons, comme les raisins le sont dans les caves & dans le pressoir.

ψ. 14. Le Prophete ayant figuré le dernier jugement sous l'image *d'un pressoir*, le représente encore comme un grand *carnage*. Et ceci se rapporte parfaitement à l'Apocalypse, qui l'ayant marqué sous la même figure d'un pressoir, ajoute, *que la cuve ayant été foulée*, il en sortit comme des rivières de sang.

Apoc.
14. 20.

ψ. 15. *Le soleil & la lune se couvriront de tenebres*. Le Fils de Dieu nous marque en la même maniere dans l'Évangile, les signes qui doivent précéder le jugement. Alors, dit-il, *le soleil s'obscurcira, la lune ne répandra plus de lumière, & les étoiles tomberont du ciel*.

Matth.
24. 29.

ψ. 16. *Le Seigneur rugira de Sion*. Ces paroles ont été accomplies lorsque le Fils de Dieu étant dans le ciel, envoya le Saint-Esprit sur ses premiers Disciples, comme un souffle impetueux avec un grand bruit, qui étonna toute la ville de Jerusalem. C'est ce que le Prophete appelle en langage figuré *un rugissement*.

Ces paroles se vérifieront encore à la fin du monde, lorsque cette Eglise que Dieu doit for-

mer des Juifs, selon qu'il est marqué clairement dans les Prophetes & dans l'Evangile, fera éclater son zele dans toute la terre, en resistant à l'Antechrist avec une fermeté que nulle violence ne pourra vaincre.

Luc. 21.
26.

vs. 16.... *Le ciel & la terre trembleront, & alors Dieu sera l'esperance de son peuple.* Nous lisons la même chose dans l'Evangile, lorsqu'il est dit du dernier jugement: *Les hommes secheront de frayeur, les vertus des cieux seront ébranlées; & pour vous, lorsque ces choses arriveront, regardez en haut, & levez la tête, parceque votre redemption est proche.*

vs. 17. *Vous sçavez que c'est moi qui suis votre Dieu. Jerusalem sera sainte, & les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle.* Quelques-uns expliquent ces paroles & les suivantes de la Jerusalem celeste. Elles se peuvent aussi rapporter à cette Eglise de Saints que le Fils de Dieu formera à la fin du monde. Saint Jérôme les entend de la véritable Jerusalem qui est sur la terre, c'est-à-dire, de l'Eglise. C'est elle qui a été toute sainte dans ses premiers siècles; & alors on pouvoit dire en un vrai sens; *que les étrangers ne passeront point au milieu d'elle*; parceque lorsqu'un Chrétien deshonoroit par une vie criminelle, la naissance divine qu'il avoit reçue en son Batême, il étoit séparé de la compagnie des autres. C'est en cette maniere que l'on peut expliquer la parole d'une grande Martyre, à qui l'on vouloit faire avouer dans les tourmens, des excès horribles que l'on imputoit faussement aux Chrétiens. *Je suis Chrétienne*, disoit-elle, *& il ne se commet point de crime parmi nous.*

Sainte
Blandi-
ne.

¶ 18. *En ce jour-là, la douceur du miel dégouttera des montagnes.* Les dons celestes se répandront sur les peuples par la prédication des Apôtres, qui ont été *des montagnes* par la fermeté de leur foi & par l'élevation de leur vertu. Et le *lait* de la grace coulera de leurs disciples, & des saints Evêques, figurés par les *collines*. Et l'Eglise, qui est la Judée spirituelle, regorgera de toutes parts de *ces eaux vives*; dont la source est dans le ciel, il en sortira une fontaine qui arrosera le torrent des épines. Le nom hebreu, quand il est commun, signifie *des épines*; ce que saint Jérôme explique en cette manière: Les eaux de la grace couleront dans ces mêmes *arres* où couloit auparavant le torrent de la concupiscence; dont les eaux empoisonnées, ou coulent parmi les épines, qui marquent tous les vices & tous les déreglemens du siècle, ou s'appellent elles-mêmes *des épines*, parce qu'elles percent & qu'elles ensanglantent les ames.

Le mot hebreu est aussi le nom propre des arbres appellés *Settim*, ou *Cethim*, qui étoient plantés le long de ce torrent, dont le bois étoit très-haut, très-poli, & très-beau, & ne se pourrissoit jamais. C'est ce bois dont Moïse se servit pour faire l'Arche, & que Salomon employa depuis pour les ornemens du Temple. Ce sens paroît conforme à toute la suite du Prophete. Car les justes sont ces arbres que Dieu plante le long des eaux, & qu'il cultive lui-même; qu'il défend des ardeurs de la concupiscence du siècle, & qui ne sont arrosés que de cette eau vive que le Saint-Esprit répand dans le cœur.

¶ 19: Le monde figuré par l'Egypte & par

¶. Psr.
1. 4.

l'Idumée, deviendra un *desert affreux* & une terre de perdition à l'égard de l'Eglise, qui selon la parole de saint Pierre, *en fuira la corruption* & les sentimens, comme étant ceux du démon qui en est le prince.

¶. 19..... *Parcequ'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda.* Il est remarquable que Dieu passe tous les crimes des méchans, & qu'il ne s'arrête qu'à celui de l'oppression des justes.

¶. 20. La véritable *Jerusalem*, qui est l'Eglise, subsistera dans la suite de tous les siècles, après même la ruine & l'embrasement de la *Jerusalem terrestre*, qui n'en étoit que la figure.

¶. 21. Dieu *purifiera véritablement* par l'infusion de sa grace & de son Esprit, les ames qui n'avoient été purifiées qu'en figure par les sacrifices extérieurs, & par les ceremonies de l'ancienne loi.

Matth.
28. 20.

Et le Seigneur habitera dans Sion. JESUS-CHRIST habitera éternellement dans son Eglise, ayant dit à ses Apôtres, & en leur personne aux Evêques qui en sont les successeurs: *Je demeurerai toujours avec vous jusqu'à la fin des siècles.*

Ceci marque encore la dernière Eglise des Juifs, qui après avoir donné des preuves éclatantes de sa fidélité & de son amour pour JESUS-CHRIST, regnera éternellement avec lui.

